

*Le budget*

du chômage est synonyme de prospérité, il devrait vérifier le sens de ce mot.

Le ministre a également gelé les paiements d'assistance publique de la Colombie-Britannique. Cette mesure frappera le plus durement les plus démunis. Les pauvres de la Colombie-Britannique ne sont pas moins pauvres que ceux des autres régions du pays. Ils souffrent autant. Ils font la queue devant les banques alimentaires. Je les ai vus. J'ai vu les banques alimentaires créées en Colombie-Britannique seulement pour les femmes et les enfants. Ce sont eux qui écopent le plus. Ceux qui luttent contre la pauvreté ont besoin d'aide pour briser le cycle de l'indigence.

Le ministre des Finances a décidé de sacrifier les pauvres de la Colombie-Britannique. Le gouvernement a moralement et fondamentalement tort de traiter ainsi des Canadiens. Ces hommes et ces femmes ne sont pas des données que l'on porte d'un côté ou de l'autre d'un bilan. Ils ne sont pas des statistiques servant à illustrer les documents budgétaires du ministère des Finances.

Des travailleurs et des travailleuses luttent pour conserver leur emploi dans le contexte créé par le libre-échange, car les entreprises ferment leurs portes et déménagent aux États-Unis. Ils ont été frappés par 32 augmentations d'impôt depuis l'arrivée au pouvoir des conservateurs et l'entrée en fonction du ministre des Finances actuel. Des personnes âgées qui ont peine à joindre les deux bouts voient le gouvernement amputer leurs programmes de sécurité de la vieillesse. Des parents seuls vivant sous le seuil de pauvreté qui devront maintenant payer une taxe de 7 p. 100 sur les vêtements, les chaussures et les manteaux de leurs enfants. Des employés d'un chantier naval de la Colombie-Britannique s'interrogent: les conservateurs ont-ils mutilé leur industrie par pure ignorance? Était-ce une tentative délibérée pour détruire cette industrie importante de la province?

• (1810)

J'ai également réfléchi à cette question et je ne sais vraiment pas ce qui se passe dans la tête des députés de l'autre côté de la Chambre. Je sais cependant une chose. Nous ne pouvons pas nous permettre de perdre nos emplois. Nous n'avons pas les moyens de payer cette TPS, cette forme régressive d'impôt qui tombera sur les épaules des Canadiens pauvres ou à revenu moyen. Ces

personnes paieront le même montant de taxe sur une paire de chaussures que le millionnaire de Bay Street. Je sais que nous n'en avons pas les moyens. Nous ne pouvons ni payer les taux d'intérêt élevés dont le gouvernement est responsable ni accepter les taux de chômage accrus.

En fait, les Canadiens ne peuvent plus se permettre d'être dirigés par les conservateurs.

**M. Arnold Malone (Crowfoot):** Monsieur le Président, étant donné l'accroissement de la dette nationale, je voudrais demander à la députée de New Westminster—Burnaby si elle estime qu'il ne faudrait effectuer des réductions dans aucun programme gouvernemental.

**Mme Black:** Monsieur le Président, grâce à cette réforme fiscale dont le gouvernement ne cesse de parler depuis des années, les grandes sociétés peuvent bénéficier d'innombrables déductions fiscales. Le gouvernement vient de déposer un projet de loi qui incitera les Canadiens riches à investir de l'argent dans un REER, alors que les gagne-petit ne peuvent pas tirer parti de cet avantage. Si le gouvernement voulait réellement réduire les dépenses, il pourrait le faire dans un grand nombre de domaines. Il aurait certainement pu envisager d'un autre oeil les augmentations du budget militaire.

Or, le gouvernement a choisi de s'en prendre aux femmes et aux autochtones du Canada. Il a décidé de s'attaquer à tout programme environnemental qui peut revêtir une certaine importance. Il a choisi d'essayer de faire taire les femmes et les autochtones. C'est une stratégie délibérée, car les femmes et les autochtones luttent contre l'arrogance du gouvernement, la torture et l'absence de considération pour les femmes et les défavorisés de notre société. Sa stratégie est délibérée, car il ne veut plus entendre ces femmes jacasser et lui dire qu'elles en ont assez de ces programmes conservateurs, qu'elles en ont assez d'avoir le gouvernement conservateur sur le dos.

**M. Arnold Malone (Crowfoot):** Monsieur le Président, on a remarqué que la députée n'a pas voulu répondre à la question. Elle a voulu faire diversion pour détourner l'attention de la Chambre. Elle a mentionné d'autres compressions dans le budget de la défense nationale. Elle sait bien qu'il ne s'agit pas simplement d'un ministère qui doit être paré contre toute éventualité de guerre. Il doit aussi protéger le pays et ses ressources contre les pollueurs internationaux, les trafiquants de drogue et les